L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI, 30 MARS 1892.

Photographie.

La photographie est fort en honneur aux Etats-Unis et partout. C'est un goût qui se propage d'une façon continue et l'on peut presque dire que ceux qui ne s'occupent point de cet art—car c'en est bien un—forment la minorité. Chacun veut avoir aujourd'hui son appareil photographique—minuscule ou de proportions grandes; c'est à qui veut se mettre en route, armé de ce bagage essentiellement moderne, et en quête de paysages, de vues pittoresques à collectionner.

Nombreux aussi sont nos studios de photographes professionnels, et parmi ceux-là on nous permettra de citer le nom de M. L. Robira, l'artiste dont l'atelier situé rue Royale No 245, est si favorablement connu.

Nous avons en maintes fois l'occasion d'examiner ses ouvrages et toujours notre visite nous a valu le plaisir de tomber sur de nombreuses épreuves d'un prix réel.

Nous avons fréquemment remarqué et nous avons noté en mainte appréciation que M. L. Robira, qui joint à son talent de photographe une patience extrême, excelle, entr'autres, dans les portraits d'enfants. Or vous le savez, la chose n'est pas aisée.

Cette patience dont nous venons de parler est, en cela, une condition indispensable, un sine qua non, pour ainsi dire. Le bambin que vous avez là devant vous, est rebelle au fixe: c'est à grand'peine que vous obtiendrez de lui les secondes d'immobilité voulues. Chez lui est une tendance au mouvement perpétuel, à peine vous êtes-vous retourné pour aller à votre appareil que la pose convenue a été abandonnée. M. Robira sait avoir raison de ces évolutions là.

Il sait surtout choisir les poses et en cela sa façon de procéder est des plus simples, des plus sages, c'est au naturel qu'il s'attache.

Pour un portrait d'enfant spécialement, rien en effet qui vaille la nature; donnez-lui une attitude étudiée, forcée, et voilà que d'un coup s'en va tout le charme, toute la placide et vraie poésie de la prime jeunesse. Un enfant vrai à une pose compassée est un contresens choquant.

Que si M. Robira est chargé de placer plusieurs enfants en un seul et même cadre, vous pouvez être certain qu'il trouvera aussitôt une aimable distribution de ses modèles. Il groupera, il disposera avec talent parti du groupe; là encore pas de maniérisme, c'est la nature prise sur le fait; c'est une diversité d'attitudes, très marquée, très heureuse, mais que pourtant vous avez mille fois rencontrées en regardant des groupes d'enfants qui s'arrêtent et babillent entr'eux.

Nous avons maintenant même sous les yeux un fort joli groupe de ce genre que vient d'exécuter M. Robira; nous y retrouvons tout le goût et toute l'habileté à faire ressortir chaque valeur d'un ensemble.

Nous lui devons nos félicitations pour ce travail et c'est plaisir pour nous de leur donner place ici.

L'occasion est aujourd'hui plus favorable que voici venir, croyons-nous, l'époque où nombreuses sont les commandes de photographies d'enfants, à la veille de passer par cette si importante, si émouvante cérémonie. La Première Communion, dont Napoléon a dit plus d'une fois, en voyant par le souvenir, à Ste-Hélène, les splendeurs et les ruines du passé: Cette journée là fut sans contredit la plus pure jouissance de ma vie.

Aux familles avides de bons portraits souvenir de ce grand jour et du frais et cher costume qu'y portaient leurs enfants, nous aimons à recommander M. L. Robira.

La science moderne.

Le numéro que nous venons de recevoir de cette publication hebdomadaire (Paris, 104 Boulevard Montparnasse) présente beaucoup d'intérêt. Il est bien des articles scientifiques rédigés avec cette clarté qui est l'indice certain de la profonde connaissance de son sujet.

Comme actualité nous y trouvons des pages fort attachantes consacrées à Jacques Inaudi, le calculateur prodige, à la cause on ce moment l'émerveillement de Paris et à fait ses preuves devant l'Académie des Sciences, séance publique, puis à la Sorbonne.

La Science moderne écrit que "toutes les opérations de l'arithmétique, il les fait *de tête*, sur les nombres les plus complexes et en moins de temps qu'il ne faut à un mathématicien pour le suivre, la plume ou la craie à la main, par les méthodes classiques les plus abrégées. Avec la même aisance, la même rapidité il résout une foule de problèmes dont la solution classique comporterait l'emploi d'équations numériques. Il pousse la virtuosité jusqu'à accepter, jusqu'à provoquer même plusieurs questions à la fois; il y répond successivement, sans interruption et comme en se jouant.

"L'un de ses exercices favoris est le suivant: Pendant qu'il tourne le dos au tableau noir, une personne y écrit deux nombres considérables, d'au moins *dix-neuf chiffres*—dont il s'agit de faire *la différence*. Inaudi, sans se retourner, se fait énoncer les nombres à haute voix; puis il les répète de même, lentement et *de mémoire* et la soustraction est faite.

"Tantôt il en proclame le résultat sur-le-champ; tantôt il suspend sa réponse, comme pour faire durer le plaisir, et il intercale la solution de quelques menus problèmes dont il demande les énoncés à son auditoire.

"Voici deux nombres qui lui ont été donnés à la séance de l'Académie:

4 124 547 238 445 523 831
1 248 126 138 234 128 910

"On voit qu'ils ne sont pas des plus faciles à retenir, après une seule audition.

"A l'Académie on lui a aussi proposé ceci: *Quel est le nombre dont le cube et le carré additionnés font 36000? C'est le nombre* 15, a-t-il répondu après quelques secondes de réflexion.

"A l'Académie encore M. Poincaré lui a proposé ce calcul: *Faire le carré de* 1 801, *le diminuer d'une unité et extraire la racine carrée du quotient*: tandis que M. Bertrand lui demandait: *Quel jour de la semaine était le* 11 *mars* 1822?

"Au premier lauréat a répondre presque immédiatement: *Le résultat de l'opération est le nombre* 1966; au second: *Le jour de la semaine était un lundi.*

"Et il ajouta presqu'aussitôt: *Une personne née ce jour-là serait âgée de tant de jours, ou de tant de minutes, de tant de secondes.*

"Il termine invariablement chaque séance par un tour de force stupéfiant, qui consiste à répéter de mémoire tous les nombres qui ont été écrits sur le tableau et sur lesquels il a opéré, souvent depuis une heure. Il y en a quelquefois jusqu'à 400!

Et quand on l'interroge sur les procédés dont il peut faire usage, il répond tout naturellement, en se mettant la main sur le front: C'est là et ça me vient sans que je sache comment. Il ajoute qu'il n'sait à peine lire et écrire et qu'il serait incapable de réciter et de retenir par cœur deux vers français."

—L'Opéra de Paris jouera prochainement *Salammbô*, de M. E. Reyer. On prodiguera les splendeurs de mise en scène et l'on compte sur un succès, nous dérit un ami de Paris, à la date du 17 mars. Mlle Tandeï y fera ses débuts. Elle vient du Grand-Théâtre de Marseille.

—Parmi les noms de directeurs de théâtres à Liège, nous remarquons celui de M. Poirier, le baryton d'opéra-comique qui était ici l'an dernier. C'est à lui qu'est confiée la direction du Pavillon de Flore.

—On annonce que M. Victor Capoul a accepté une place de professeur de chant au Conservatoire de New York.

Le député X....., qui n'a jamais desserré les dents à la chambre, vient de faire exécuter son portrait par un peintre connu.

Celui-ci le montrait à un visiteur.

—N'est-ce pas qu'il est très ressemblant?

—Moi, je crois que personne ne le reconnaîtra.

—Comment cela?

—Dame! on dirait qu'il va parler.

Beaucanard à Moulinchon:

—Mon cher, c'est la pure vérité, j'ai vu un jour le richissime M. X....., sans souliers aux pieds, et, ma foi, il n'y a pas lon[illegible]

—Bah! ce n'est pas possible!

—Je te l'assure, c'était l'été dernier, sur la plage de Trouville.

Entre bonnes vieilles amies:

—Alors, les amoureux se voyaient fréquemment en estimini?

—Mais non, ce n'était pas en estimini.

—Oh dans?

—Tout bonnement en face.)

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 30 mars 1892.
—Indication pour la Louisiane—Temps beau, plus frais, vents du nord.

Température du 29 mars 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 143 rue du Canal.

Entre Canondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin..	68	20
12 M.....	78	23
3 P. M.....	76	22
6 P. M.....	70	19

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

A. H. Gooding à Mlle N. T. Monroe.
John Powell à Mlle Léontine Dupont.
Richard B. Murray à Mlle Geneviève Hubrast.
William H. Skinner à Mlle Caroline Higgins.
Célestin Campère à Mlle M. G. Célind.
Ambroise Rogers à Mlle Célina Casseu.
William G. Raden à Mlle C. M. Hoffman.
Andrew J. Pigniolo à Mlle C. J. Fichter.
Louis M. G beon à Mlle E. Garbach.
P. T. McKernan à Mlle Kate Comment.
William Desdunes à Mlle Arnaud.
Louis Fourcleray à Mlle Noel Junqua.

Naissances.

Mme F. Cline, une fille.
Mme Henry Hyde, un garçon.
Mme Jean Boudeo, un garçon.
Mme John J. Meyers, un garçon.
Mme John H. Sutton, un garçon.
Mme William Fairy, une fille.

Décès.

Jacob A. Strasser, 48 ans, 405 rue Erato.
Louis Ervin, 37 ans, coin de l'avenue Washington et de la rue Claiborne.
Walter Standerson, 21 ans, 322 rue St-Charles.
Dame Clémentine Glatigny, 31 ans, 129 rue St-Louis.
Robert Daniel, 10 jours, 665 rue des Français.
John W. Munster, 1 mois, coin Louisa et Petara.
Une fille de Mme Anton Stenson, coin Congress et Independance.
Sidney S. Hartwell, 65 ans, 292 rue Félicité.
George Katz, 69 ans, 717 rue St Charles.
Dame Veuve Pauline Berard, 75 ans, 154 rue Royale.
Marie A. Cannes, 43 ans 249 rue Nord Derbigny.
Mme Mary Sabier, 58 ans, 232 Chemin du Bayou.
Dame Veuve Marie Veiner, 77 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Andrew Johnson 24 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Dame Veuve Mary Small, Shakspeare Almshouse.
Sebastian Swoop, 75 ans, 198 rue Lafayette.
Mme Annie Gill, 36 ans, steamer Rover.
Joseph P. Fretch, 20 ans, paroisse Jefferson.
Mme Henry Opits, 39 ans, rue Bienville, près Rampart.
Balthasar Kenner 59 ans, 672 rue St Claude.
Thomas Berthaud, 60 ans, coin Water et Constantinople.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

G. Villeré à J. Charbonnet, un terrain borné par les rues Esplanade, Trémé, Quartier et St-Claude, $2,800.

H. Wenger à D. H. Holmes, un terrain borné par les rues Bourbon, Canal, Dauphine et Iberville, $4,000.

E. Rossi et al à T. Bayne, deux terrains situés par les rues Harmonie, Hurtiène, St-Charles et Prytanée, $6,350.

Mme W. Rogers et al à E. Ellis, un terrain borné par les rues Gravier, Dryades, Perdido et Rempart, $4,500.

Mme Bogel à E. Williams, un terrain borné par les rues Broadway, Pine, Elizabeth et Ferdinand, $450.

F. Berger à V. Gaudolph, trois terrains bornés par les rues Foucher, Antoine, Laurel et Annonciation, $1,000.

F. Dunbar et als à A. Habenicht, un terrain borné par les rues Elmire, Désiré, Peters et Chartres, $765.

L. Lafferranderie à L. J. Burgers, sept terrains bornés par les rues Hagan, Canal, Douane et Rendon, $800.

Mme Rice à Mme E. Douglas, un terrain borné par les rues Bordeaux, Laurel, Valence et Constance, $2,700.

Mme R. Tudury à J. Johnson, un terrain borné par les rues Annette, Joséphine, St Antoine et Célestine, $110.

Mme J. H. Brieu à M. Uhrig, un terrain borné par les rues Constance, Amelia, Magasins et Peniston, $1,200.

A. L. Tissot et al à E. Bozonier, un terrain borné par les rues Douane, Decatur, Bienville et Clinton, $8,000.

W. Fulham à Mme A. Mannion, un terrain borné par les rues Berlin, St-Denis, Dryades et Napoléon, $1,250.

Mme C. Bostrom et als. à G. Cless, un terrain borné par les rues Atlantique, Pacifique, Peter et Alix, $550.

G. Badeau au People's Homestead Association, un terrain borné par les rues Millandon, Clinton, Macarthy et Commercial, $200.

P. Bruise à B. Harley, un terrain borné par les rues N. Peters, Canal, Douane et Front $19,350.

H. Roony à P. Rooney, un terrain borné par les rues Royale, Espagne, Dauphine et Washington, $100.

M. Genueson à J. Gillaine, un terrain borné par les rues Philip, Liberté, Prémière et Howard, $500.

J. Dohonue et als. au Dr. J. Malter, un terrain borné par les rues Bertrand, Bolivar, Poydras et Perdido, $1,000.

L. Levy à H. Hall, Mlle Est borné par les rues Pitt, Jennett, Eleonor et Nashville, $4,500.

W. Lee à P. Johnson, huit terrains bornés par les rues Long, St-George, Upperille et Valence, $415.

Mme G. Shotwell et als à G. K. Shotwell, treize terrains bornés par les rues Constance, Magasins, Webster et Henry Clay, et trois terrains bornés par les rues Henry Clay, Magasine, Camp et Calhoun, $3,200.

E. Casey à Mme A. Babin, un terrain borné par les rues Alix, Barthoolomew, Peter et Lavergne, $1,000.

Mort de Mme Belmont Sarrat.—Encore une perte sensible que vient de faire la société créole; encore un malheur qui frappe une familla honorable et honorée, et y va faire un vide que rien ne pourra combler.

Mme Belmont Sarrat est morte, hier matin, dans la force de l'âge—elle n'avait que 52 ans. Née Elmina Gilliet, elle appartenait, comme son nom l'indique, à une excellente famille et était liée par des liens étroits de parenté avec celles des Lorda, des Dubuch, des Archinard, des Villard. Très connue, très estimée, très recherchée dans la société, dont elle était un des brillants ornements, elle pouvait, grâce à ses rares qualités d'esprit, grâce à ses connaissances variées, briller dans le monde. Elle préféra toujours la vie d'intérieur, et passa presque toute son existence auprès d'un mari à l'intelligence ouverte, à l'esprit fin, et ses enfants qu'elle idolâtrait. Peu de mères ont su aussi bien qu'elle élever leur famille, orner l'intelligence et former le cœur de leurs fils et de leurs filles. C'était, sous ce rapport, un véritable modèle. Aussi avait-elle conquis l'affection de tous ceux qui l'entouraient, l'estime de tous ceux qui avaient le bonheur de la connaître. Sa mort a jeté la désolation dans cette famille qui avait encore besoin de ses conseils, de son appui. Il y a des pertes qu'on ne répare jamais, des malheurs dont jamais on ne se console, des séparations auxquelles il est impossible de se résigner. Lu nombreuse société à laquelle appartenait Mme Sarrat, s'empressera d'ass ster à ses funérailles et de rendre hommage, par sa présence, à ses vertus de chrétienne et à ses qualités de femme.

L'enterrement doit avoir lieu, ce matin, à 10 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Dauphine, 97.

Nous envoyons à la famille éplorée l'expression de nos douloureuses sympathies.

Comité Démocratique de Paroisse.—A la récente réunion du Comité Démocratique de Paroisse, il a été décidé qu'une élection aurait lieu le 7 avril pour nommer les délégués à la Convention chargée de choisir les candidats aux diverses fonctions municipales. La date de la Convention a été fixée au 9 avril à midi.

Les bureaux de vote resteront ouverts le 7 avril de 6 heures du matin à 7 heures 30 P. M.

Voici le nombre de délégués auxquels a droit chaque ward pour le représenter à la Convention:

1er ward 11, 2me ward 12, 3me ward 15, 4me ward 8, 5me ward 9, 6me ward 8, 7me ward 10, 8me ward 7, 9me ward 11, 10me 14, 11me ward 13, 12me ward 7, 13me ward 4, 14me ward 2, 15me ward 5, 16me ward 1, 17me ward 2.

Accident.—Hier soir à 5 heures 30, Henry Holcher, âgé de 60 ans, demeurant au No 15 de la rue Jackson, se trouvait au coin de ces rues Enterpe et St-Charles, quand il a été renversé par la voiture No 9 de la compagnie d'éclairage électrique Louisiana, et a eu les deux jambes écrasées. Il a été transporté à l'hôpital, dans la voiture d'ambulance, et le conducteur de la voiture, un nommé Thos Murphy, a été écroué au poste de deuxième precinct.

Dr PRICE'S Cream Baking Powder.

En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans falsifiée.

Le Comité de Sept.

Le Comité de Sept s'est réuni de nouveau hier matin à l'Hôtel St-Charles et a procédé à la vérification du vote dans l'ordre alphabétique des paroisses.

La paroisse *Acadie* a été laissée de côté parce que tous les retours ne sont pas entre les mains du Comité.

Dans la paroisse *Ascension* le résultat a été: McEnery, 621; Foster, 1,131. Majorité de Foster, 513.

Paroisse *Avoyelles*.—Le dénombrement a été remis à plus tard par suite de l'absence de certains retours.

Paroisse *Assomption*—McEnery, 1,077; Foster, 745. Majorité pour McEnery, 332.

Bienville—McEnery, 264; Foster, 150. Majorité de Foster, 686.

Bossier—McEnery, 196; Foster, 646. Majorité de Foster, 450.

Voici ci-dessous la liste des paroisses dont le Comité a vérifié les retours:

Paroisses	McEnery	Foster	Majorité de McEnery	Majorité de Foster
Acadie.....	464	1,179		715
Ascension..	621	1,134		513
Assomption.	10,77	745	332	
Avoyelles..	946	1,380		434
Bienville..	264	950		686
Bossier....	196	646		450
Caddo.....	207	857		70
Calcasieu..	Plusieurs precincts manquent.			
Caldwell...	190	143	47	
Cameron...	119	230		111
Catahoula..	249	284		35
Concordia..	Protestations.			
Claiborne..	196	1,213		1,017
De Soto....	490	479	11	
Est Baton Rouge				
Est Carroll	1,050	975	179	
Est Feliciana	176	43	133	
Franklin...	253	562		309
Grant.....	232	307		76
Iberia.....	114	215		101
Iberville..	1,046	735	311	
Jackson....	654	498	156	
Jefferson..	64	568		504
Lafayette..	699	280	419	
Lafourche..	1,894	950	944	
Livingston..	579	1,030		451
Lincoln....	118	1,116		998
Madison....	231	949		198
Morehouse..	164	76	88	
Natchitches.	139	413		294
	1,494	1,819		326

ORLÉANS.

	McEnery.	Foster.	Majorité de McEnery.
Wards			
1er....	1,321	739	582
2me..	1,532	641	891
3me..	2,464	745	1,719
4me..	1,394	270	936
5me..	1,207	655	552
6me..	Protestations.		
7me..	1,440	684	756
8me..	Protestations.		
9me..	Protestations.		
10me..	1,908	939	997

A minuit, le comité a ajourné à ce matin à 10 heures. Il reprendra la vérification pour les derniers wards d'Orléans et les dernières paroisses, et s'occupera ensuite de celles au sujet desquelles il y a contestation.

Le tableau ci-dessus donne à McEnery une majorité de 1,652.

Ci-dessous nous publions une importante lettre adressée par M. T. S. Adams au *New Delta*:

CLINTON, Lne, 27 mars 1892.

Editeur du *New Delta*, Nouvelle-Orléans, Lne:

Cher Monsieur,

Connaissant l'importance de l'union du parti démocrate et espérant que les électeurs de la Louisiane voteront à la prochaine élection nationale pour un candidat démocrate, permettez-moi de faire usage des colonnes de votre journal pour rappeler à tous les bons démocrates qu'il est de leur devoir de se conformer à la décision du comité de 7 quelle qu'elle soit. Je suis prêt à soutenir la cause du candidat démocrate régulier au poste de gouverneur de la Louisiane, quel qu'il soit.

A vous,

T. S. ADAMS.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil s'est réuni hier soir sous la présidence du maire Shakespeare. 25 membres étaient présents.

La séance est ouverte par la lecture du message du maire, ainsi conçu:

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 26 mars 1892.
2. Communication du commissaire de police et des édifices publics.
3. Communication de MM. Atkinson et George, relative au paiement des frais de remorquages des bateaux à immondices.
4. Pétition de Phil. Miller, qui demande à établir un marché privé coin Dufossat et Laurel.
5. Communication de M. A. H. Sieward, président de la N. O. Gaslight Co., qui demande à la ville de recevoir ses propositions pour l'éclairage des édifices publics.
6. Pétition des propriétaires qui protestent contre l'ouverture d'un café-concert aux Nos 36, 38 et 40 de la rue Bourbon.
7. Communication de la Compagnie du Gaz, qui annonce qu'elle s'opposera au déplacement de ses tuyaux par la compagnie à laquelle a été accordé le contrat pour l'établissement d'un nouveau système d'égoute.
8. Communication de MM. Bobet frères qui annoncent au Conseil que l'article 15 du bail des quais est contraire à l'exercice des droits des signataires de la pétition.
9. Communication de l'avocat de la ville qui annonce que la cour suprême va rendre prochainement sa décision dans le procès intenté par la ville à la St-Charles St. R. R. Co.

JOS. A. SHAKESPEARE,
Maire.

Lecture est donnée d'un message spécial du maire, dans lequel il annonce qu'il appose son veto à l'ordonnance accordant à la Louisiana Electric Light Company le privilège d'éclairer les édifices publics.

Les ordonnances et résolutions suivantes sont adoptées:

Résolution autorisant J. H. Kells & Cie. à placer un tuyau jusqu'au Nouveau Bassin.

Résolution ordonnant au contrôleur de mettre à la disposition de M. J. H. Hollaman une somme de $293, en vertu d'un jugement rendu en sa faveur contre la ville.

Résolution ordonnant au contrôleur de transférer la somme de $1,000, du fonds de location de terrains, au crédit de l'ordonnance 4,988.

Résolution autorisant le contrôleur à recevoir, sans intérêts, la somme de taxes due par Mme Vve A. Charbonnet et autres.

Résolution ordonnant au contrôleur d'annuler l'assessement de J. M. McConnell.

Résolution semblable en faveur de M. S. V. Fornaris & Co.

Résolution autorisant le contrôleur à recevoir, sans intérêts, les taxes dues par la Louisiana Mfg. Cooperage Co.

Résolution ordonnant au contrôleur d'annuler l'assessement de Mme L. Levy.

Résolution ordonnant au trésorier de donner quittance pour la somme de $444 40 à M. J. N. Payne, pour bille de taxes.

Résolution autorisant F. Mayburn à établir une forge coin Liberté et Commune.

Résolution autorisant W. E. Cook à établir chez lui une voite ferrée.

Résolution autorisant E. J. Comaux à établir un bureau au pied de la rue Bienville.

Résolution ayant pour objet d'amender l'ordonnance relative à la Slaughterhouse and Refrigerating Company.

Résolution autorisant Young & Frye à établir une machine à vapeur au No 38 de la rue St-André.

Résolution autorisant E. Correjolles à établir une boutique de forgeron rue Hampson.

Résolution relative aux pénalités à imposer à ceux qui donnent de fausses alarmes d'incendie.

Résolution autorisant plusieurs personnes à ouvrir des marchés privés.

Résolution autorisant James Barnwell à faire des réparations à un immeuble situé rue Magasins No 226.

Le maire est autorisé à signer le contrat pour construction de deux bateaux à immondices, le contrat pour le pavage de l'avenue Napoléon et l'ordonnance relative au nouveau système d'égouts.

Après lecture de communications sans importance, qui sont référées aux comités, le Conseil ajourne à huitaine.

Le feu.—Les Nos 585 et 587 de la rue Magazine, appartenant à Mme Eugène Dupré et occupés par MM. C. M. Daun et Fils, marchands de chaussures, ont été endommagés par le feu, hier soir, à 8 h. 30 pour environ $300. Le feu, qui a été causé par une fuite de gaz, a été éteint par les employés.

M. Wm Dupré qui aidait à éteindre les flammes, a été légèrement blessé à la main droite par un éclat de verre.

Jack l'Eventreur en route pour la Nouvelle-Orléans.—

Le chef Gaster a reçu hier une lettre ainsi conçue:

Cher monsieur,

Les journaux prétendent que j'ai été arrêté en Australie, mais il n'en est rien. Je suis en route pour la Nouvelle Orléans et me mettrai à la besogne dès mon arrivée. Vous ferez bien de prévenir vos capitaines et vos caporaux.

Respectueusement,
JACK L'EVENTREUR.

Les estampilles de la poste qui se trouvent effacées, ne permettent pas d'apprendre où se trouve le mauvais plaisant, auteur de cette lettre.

Incendie.—A minuit, le feu a été découvert dans la cuisine du café restaurant de M. J. Trisconi, coin Canal et Decatur. L'immeuble qui appartient à M. A. Mary, est assuré. Le stock a été considérablement endommagé.

On évalue le total des dommages à $500.

Vol.—Des voleurs se sont introduits chez Célestine Warrington, une femme de couleur, demeurant au coin des rues Laurel et Bellecastle, et se sont emparés d'une somme de $21, de deux bagues en or et d'un bracelet.

Menus faits.—A 7:30 heures du soir, M. James P. Craig, un artiste de Chicago, qui descendait d'un char au coin des rues St-Charles et Melpomène s'est rompu une artère de la jambe gauche. Il a été transporté à la pharmacie de M. Levy, où il a reçu les soins des étudiants, après quoi il a été ramené chez lui au No 55 rue Royale.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

DE LA

FRANCE.

Les Anarchistes à Paris.

Paris, 29 mars.—Il y a longtemps que la police n'avait déployé autant d'activité.

L'explosion de la rue de Clichy a démontré aux autorités le fait, que l'anarchisme ou au moins les crimes provenant des anarchistes ne doit être arrêtés pour l'honneur de cette ville.

L'argent perdu, occasionné par la panique suscitée par les récentes explosions, est incalculable, car on se demande sur quel point les anarchistes vont porter leur prochain méfait.

Les touristes à Paris croient qu'il est plus sûr de quitter la ville, au grand désappointement naturellement des propriétaires d'hôtels et des boutiquiers.

Il n'y a pas à en douter que l'intention des anarchistes est d'inaugurer un règne de terreur et que cela jeté la consternation dans la ville.

Leur succès à cet effet leur ont donné plus de hardiesse à commettre d'autres crimes, et la population s'attend à chaque instant à entendre rapporter de nouveaux outrages commis par ces malfaiteurs.

Une assemblée importante des autorités a eu lieu aujourd'hui au ministère de l'Intérieur. La situation a été discutée sous toutes ses phases, et il a été résolu d'adopter des mesures énergiques pour empêcher de nouveaux outrages.

Les résolutions de M. Athalin, magistrat, M. Giard, analyste public, et de M. Clément, 3e adjoint de police, sont gardées jour et et nuit pour empêcher les anarchistes de mettre à exécution leurs menaces de faire sauter les maisons des personnes mentionnées ci-dessus.

Le juge Benoit, chez qui la récente explosion a eu lieu boulevard St-Germain, a reçu avis de son propriétaire d'avoir à quitter sa maison. Celui-ci donne pour raison que le juge reste, les autres locataires s'en iront, dans la crainte que les anarchistes ne fassent une autre tentative pour faire sauter le juge.

M. Thevent, ex-ministre de la justice, a reçu hier une lettre de menaces.

Aujourd'hui le journal *Figaro* publie des entrevues avec deux chefs anarchistes. Ceux ci déclarent que les membres du parti agissent séparément sur leur propre responsabilité et qu'il n'y a pas eu de lien concerté à l'avance relativement aux explosions.

Ils ont déclaré qu'ils étaient satisfaits de l'effet moral causé par les explosions.

Paris, 29 mars—Un conseil de cabinet a été tenu cette après midi, auquel les ministres ont discuté les faits relatifs à l'explosion qui a eu lieu dimanche au No 39 de la rue Clichy, où il y a eu des dommages considérables. Un de la session, M. Loubet, premier ministre, a eu une conférence avec M. Ricard, ministre de la justice, plusieurs magistrats et le chef de police.

M. Loubet leur a communiqué la décision du gouvernement, relativement à l'adoption de mesures pour empêcher l'autres conflits de la part des anarchistes. On a annoncé encore aujourd'hui que la police est sur la piste de l'anarchiste Ravachol, qui est l'auteur des explosions sur le boulevard St-Germain et rue de Clichy.

Les français à Dahomey.

Paris, 29 mars—Une dépêche de Porto Novo, colonie française dans l'Afrique occidentale, dit, que les Dahomédiens ont tiré sur une canonnière française qui a remonté la rivière Ouémé à Dahomey, et que le gouverneur des possessions françaises était à bord.

L'attaque a été faite sans la moindre provocation de la part de la canonnière et l'incident menace de causer des troubles sérieux.

Mort du prince de Chimay.

Bruxelles, 29 mars—Le prince de Chimay, ex-ministre des affaires étrangères, est mort aujourd'hui.

Reichstag.

Berlin, 29 mars—Une défaite a été administrée au gouvernement aujourd'hui au Reichstag, qui a causé une grande sensation dans les cercles officiels et dans la ville en général.

Le gouvernement avait soumis une proposition pour réinstaller dans les budgets qu'on discutait le vote pour une nouvelle corvette.

Il y a quelque temps, le Reichstag en face d'un appel par le chancelier Von Caprivi a rejeté le vote pour le dit navire. Lorsque la proposition de réinstaller le vote a été faite aujourd'hui on était convaincu que ce vote adopté, mais elle a été au contraire rejetée après un long débat par 177 voix contre 109.

Cette défaite du gouvernement a été effectuée par une coalition des membres du parti du centre, des radicaux et des socialistes contre les conservateurs et les libéraux-nationaux. Le résultat du vote a été accueilli par des rivats du côté de l'opposition.

Mort du général Monstantin Von Alvensleben.

Berlin, 29 mars — Le général Konstantin Von Alvensleben est mort en cette ville. Il était âgé de 83 ans.

M. Fernersterfer.

Vienne, 29 mars—La police a accusé M. Fernersterfer, un chef socialiste à la chambre basse du Reichsrath, de trahison en raison du discours qu'il a prononcé à une assemblée d'ouvriers dans lequel il avait excité ceux-ci à se révolter contre le gouvernement.

La police a proposé de hâter le procès en demandant à la Chambre de livrer l'accusé avant l'ajournement des fêtes de Pâques. Les membres de la Chambre, cependant, ne sont pas disposés à permettre ce bris d'immunité parlementaire, et ils sont décidés à protéger leurs membres contre toute arrestation, ainsi que le garantit la loi de l'empire à l'égard des membres du Reichsrath, pendant que celui-ci est en session.

Rumeur.

Vienne, 29 mars — Les nouvelles reçues ici disent que les Russes ont récemment envoyé soixante mille carabines à Turkestan et les ont vendues aux Turcomans pour presque rien. Tout le monde sait que les Turcomans ont l'intention de se révolter contre l'émir de l'Afghanistan, qui a renforcé la garnison des Balkans et autres villes.

Le correspondant du Daily News à Constantinople.

Londres, 29 mars—Le correspondant du *Daily News* à Constantinople écrit:

Les légations américaine et anglaise ont reçu officiellement l'assurance que l'ordre de ne pas admettre les étrangers dans les écoles sera suspendu.

Des négociations pour régler la question continuent.

M. Hirsch, le ministre américain, maintient que sous le *Hatti Humo Um* il n'est pas nécessaire d'avoir une permission pour ouvrir les écoles.

Sir Francis Ford, ministre d'Angleterre, demandera aussi que cet ordre soit annulé.

On pense arriver à une solution satisfaisante.

Anarchie à Rio Grande do Sul.

Londres, 29 mars—Une dépêche de Montevideo au *Times* dit que les réfugiés qui sont arrivés dans le port de Rio Grande do Sul, Etat brésilien, déclarent qu'un état d'anarchie existe dans cette ville.

M. Gladstone.

Londres, 29 mars—M. Gladstone partira mercredi pour New York à bord du steamer *Teutonia*.

L'Emir de l'Afghanistan.

Cologne, 29 mars—Le *Volke Zeitung* de cette ville écrit, qu'un haut dignitaire militaire afghan du nom de Tarbay Khan, a été récemment mis à mort, pour avoir transmis des nouvelles politiques à l'agent anglais à Caboul.

On rapporte aussi que l'Emir de l'Afghanistan a interdit à ses sujets de rendre visite à l'agence sans permission, et que cinquante personnes ont été emprisonnées de l'Afghanistan comme espions anglais.

Le premier ministre Fielding.

Halifax, Nouvelle Ecosse, 29 mars—Le premier ministre Fielding a publié le rapport financier annuel de la province, d'où il appert que les dépenses totales pendant l'année qui vient de s'écouler sont de $692,538 ce qui est le plus fort item étant de $215,484 pour l'éducation). Les revenus s'élèvent à $660,541, laissant une balance contre la province de $30,997.

Le décès pour l'année fiscale.

Rome, 29 mars—Le déficit pour l'année fiscale 1892-1893, atteindra la somme de 65,000,000 de lires ($13,000,000) pour pourvoir à cela, on propose de faire des économies pour le montant de 10,000,000 à 15,000,000.

Vingt-neuf millions pour la construction des chemins de fer seront pourvus par des emprunts ou autres sources et la balance par de nouveaux impôts.

Congrès de la Société de la Croix-Rouge.

Rome, 29 mars—Au congrès de la Société de la Croix-Rouge qui aura lieu à Rome le mois prochain, il y aura, dit-on, un grand nombre de personnages illustres.

La maison impériale de Russie sera représentée par le grand duc Alexandrovitch, fils puiné de Czar. Dans la soirée du 23 avril la société de Rome donnera une grande réception aux délégués au capitole et le même soir ceux-ci visiteront le forum romain qui sera brillamment illuminé avec des feux de bengale.

Le conseil municipal de Gênes

Gênes, 29 mars—Le conseil municipal de Gênes a voté à l'unanimité une allocation supplémentaire de $40,000, pour venir en aide à l'exposition Italo-américaine qui aura lieu à Gênes en l'honneur de la découverte de l'Amérique par Colomb.

La Gazette et les bons du gouvernement.

Lisbonne, 29 mars—La *Gazette* annonce que les coupons des bons du gouvernement pour avril seront payés au Portugal en argent portugais sujet à la taxe de 3% pour cent. Ce règlement est institué pour les détenteurs de bons qui refusent d'attendre la conclusion de la convention projetée avec les détenteurs de bons à l'étranger.

Une rebellion mis en déroute.

Lisbonne, 29 mars—Des dépêches officielles reçues de la colonie Africaine orientale de Mozambique, annoncent que la ville de Quilimane n'a plus rien à craindre des insurgés indigènes, car ceux-ci ont été mis en déroute.

L'ecroeur de l'amiral Walker.

Montevideo, 29 mars—Les navires de l'escadre de l'amiral Walker sont arrivés ici hier. Le Congrès a approuvé hier une allocation de $240,000 pour l'exposition de Chicago.

Vol de dynamite.

Madrid, 29 mars—On rapporte qu'une quantité considérable de dynamite a été volée de l'arsenal Malaga.

La Reine régente Christine.

Madrid, 29 mars—La reine régente Christine a reçu Sir Henry Drummond Wolff, qui a présenté ses lettres de créance, comme ambassadeur d'Angleterre. Des discours d'un caractère purement politique ont été échangés.

Démonstrations en faveur de Saens Pena.

Buenos Ayres, 29 mars—Des démonstrations ont eu lieu en faveur de Saens Pena, qui est candidat à la présidence, mais tout s'est passé tranquillement. La police avait été instructions ordonnant que si on se servait d'armes, de tirer dans les émeutiers et d'arrêter les chefs radicaux.

Rumeur.

San José, 29 mars—Le bruit circule que la cour d'Espagne a rendu une décision relativement au différend ayant trait aux frontières entre le Costa Rica et la Colombie, et que cette dernière aura le territoire incluant la côte nord de Bocas del Toro et la baie de Chiriqui, et excluant sur la côte du Pacifique, tout le territoire en vue de la rivière Piedras, fait de cette façon la ligne de division courir au sud d'Esparzo de Farragnas (la plus petite île au nord) sur un parcours de vingt milles, et soixante milles à l'